

## PARTICULARITÉS DU DIALOGUE THÉÂTRAL

### Dialogue et action

Élément constitutif de l'action théâtrale, nouée autour d'un ou de plusieurs conflits, le dialogue de théâtre la fait progresser, en modifie le cours et le rythme par ses formes mêmes. La parole (serment,

ordre, prière, malediction) équivaut à une action (« acte de langage »). Le dialogue s'élabore donc par un échange de répliques dont la répartition, la dimension et la succession révèlent des **rapports de forces**. La **stichomythie** oppose des répliques brèves (vers à vers), sur un rythme régulier et rapide, signe de tension entre les personnages. Plus longue et plus oratoire que la réplique, la **tirade** est récit informatif, démonstration de force ou signe d'impuissance à convaincre ; au-delà de son intérêt argumentatif, elle signifie les jeux et les enjeux d'un pouvoir.

**Faux dialogue, apartés, monologue**  
Dans le cadre de la double énonciation\* spécifique du texte de théâtre, le dialogue implique des relations complexes entre plusieurs locuteurs et destinataires : les personnages, l'auteur et son public ; les enjeux argumentatifs y sont donc multiples, parfois brouillés. Dans certains dialogues, les participants peuvent coopérer pour un faux dialogue dont les enjeux sont ailleurs : ainsi pour le duo amoureux. Ils peuvent refuser les règles de l'échange, en ne répondant pas ou en répondant à côté de la question. Le silence est alors aussi révélateur que la parole.  
Le théâtre développe, plus que les autres genres, des formes qui enfreignent les lois de l'interaction verbale - s'adresser à l'interlocuteur, écouter, être sincère, ne pas se contredire, donner toutes les informations dont on dispose... Dans les **apartés**, le personnage s'adresse à part à d'autres personnages ou au public, créant ainsi une complicité. Dans le **monologue**, convention à l'usage du spectateur, un personnage parle à un absent, à une absence ou à lui-même pour examiner la situation (monologue **délibératif**) ou pour se dire ses sentiments (monologue **lyrique**).

Source : Collection "Littérature"  
François - Joris  
Bordas - mais aussi  
ouvrages collectifs  
la direction de  
M. Ancrinos - J. Laburet  
et M. H. Prat.

Le dialogue est un échange de paroles entre personnes : **débat** entre deux positions, **collaboration** de deux personnes pour s'accorder, **persuasion** de l'un, qui se range à l'avis de l'autre, **lutte** sans fin des deux qui s'en tiennent à leurs convictions initiales. En principe, tout dialogue cherche à être **efficace** : réussi, il est vif et possède une ligne directrice claire. Dialoguer efficacement, ce peut être informer (dans une scène d'exposition), construire rationnellement une vérité commune (dans le dialogue philosophique), argumenter pour faire agir (dans le déroulement de l'action au théâtre). Les formes du dialogue recouvrent en fait la diversité des **interactions** humaines. Obéissant aux nécessités de la scène, le dialogue prend au théâtre des formes très lisibles et en même temps particulières.

## LES TYPES DE DIALOGUES

On peut réduire à trois les types de dialogues, même si bien souvent ces types sont mêlés.

◆ Dans le dialogue **didactique**, les deux personnes ne sont pas à égalité, l'une détient déjà une vérité que l'autre, par un jeu de questions, va peu à peu découvrir (dialogue entre un maître et son élève, interrogatoire...).

◆ Dans le dialogue **dialectique**, les interlocuteurs raisonnent en commun pour trouver ensemble une vérité qu'aucun des deux ne détient au départ. Les places respectives dans l'échange ne sont pas fixées ; le dialogue reste interactif, c'est-à-dire qu'il fait entendre clairement deux **voix**, sans que l'une absorbe l'autre.

◆ Dans le dialogue **polémique**, chacun défend sa certitude en réfutant celle de l'autre et en déniait à l'autre le droit d'avoir raison ; c'est une joute verbale où chacun doit être très attentif à l'attitude de l'autre (il y a donc bien dialogisme\*), mais qui ne peut déboucher sur un accord.

## LA PROGRESSION DU DIALOGUE

L'efficacité du dialogue se mesure au chemin que chacun des interlocuteurs parcourt vers l'autre. Un échange avance aussi d'autant mieux que les **enchaînements** de paroles y sont justes et pertinents : répond-on à la question, tient-on compte de ce qui vient d'être dit, ne change-t-on pas de sujet ? Cette justesse des enchaînements est un des ressorts de l'écriture théâtrale. On distingue quatre types :

- l'enchaînement sur le mot : « Tu peux te passer de parler d'amour, je pense. / Tu pourrais bien te passer de m'en faire sentir. » (Le jeu de l'amour et du hasard) ;  
- l'enchaînement syntaxique (question/réponse ou continuité grammaticale) : « Nous serons mariés ? / Oui. / Mais quand ? / Dès ce soir. » (L'école des femmes) ;  
- l'enchaînement thématique sur la chose : « Ne l'as-tu pas tué ? / Sa vie était ma honte. » (Le Cid) ;  
- l'enchaînement paradoxal, sur interruption : « Ne me parlez pas. / Mais... / Plus de société. » (Le Misanthrope).